



Alliances & Missions Médicales



AMM News 151 - Mars 2022

Contre la Famine à Madagascar

Rappel : Le Sud de Madagascar est régulièrement touché par de terribles sécheresses et souffre de famine.

Cette année les conséquences sont encore plus terribles du fait de la situation économique catastrophique due à la pandémie. Pour lutter contre cette famine, AMM a décidé dès février-mars 2021 d'agir avec quelques associations partenaires en lançant une opération d'appel à dons sur [HelloAsso CFM](#) (clic).

Suite à cet appel, nous avons rapidement organisé 17 sites de nutrition avec l'aide d'Agnès (notre coordinatrice locale), nos amis religieux (les pères Assomptionnistes et les sœurs St Paul de Chartres) et nos étudiants parrainés de Tuléar. Chaque site reçoit en moyenne 50 personnes (principalement des enfants) de 2 à 4 fois par semaine.

A chacune de ces personnes, il est servi des repas équilibrés, élaborés à base de riz et d'ingrédients frais trouvés sur place. A titre de complément alimentaire, il est également servi, notamment aux plus petits, du Nutri-AMM sous forme de bouillie, elle-même enrichie au moringa.

Agnès, notre correspondante à Fianarantsoa, responsable locale de l'opération CFM, nous adresse ce message :



Notre projet continue et le résultat est positif. Les paramètres (poids, taille, tour brachial) que les filleuls prennent régulièrement montrent bien cette évolution positive

Les bénéficiaires et surtout les enfants expriment, par leur sourire, leur joie et leurs vifs remerciements à tous les donateurs d'AMM.

C'est le cas du site de Bas-Fiherena qui est une zone périphérique de la ville de Tuléar. Ils ont presque tous repris un poids normal grâce l'aide venant d'AMM. Une fois que les enfants sont rétablis, on les remplace par d'autres enfants qui souffrent également de malnutrition.



Sur le site d'Ampanihy, à 300 km de la ville de Tuléar, on trouve plusieurs cas de malnutrition aiguë. Voici un des cas traités actuellement.

Grâce à AMM, l'opération CFM sauve la vie de centaines d'enfants malnutris dans cette région... et actuellement nous sommes quasiment les seuls à le faire.

Mille merci à tous les bienfaiteurs d'AMM . Si vous en avez de possibilité, nous vous encourageons à poursuivre votre aide et, par conséquent, à sauver la vie d'autres enfants. Merci !

Le Père MARIO coordonne ce projet sur place avec l'aide des bénévoles qui sont des paroissiens très dynamiques.

Nous remercions également les filleuls de Tuléar qui s'impliquent dans ce projet ; grâce à eux nous avons des nouvelles et le suivi de ce projet en permanence.



Parrainages étudiants

1/ A propos des dons exceptionnels (ceux donnés en plus du forfait annuel de 156 €)

Les parrains-marraines sont de plus en plus généreux, et on ne peut que s'en féliciter. Mais attention, il ne faut pas non plus que les filleuls prennent l'habitude de réclamer de l'argent ou du matériel ; le filleul est tenu d'en informer son ou sa responsable locale - notre correspondant(e) - de façon à ce qu'il ou elle puisse donner son avis sur le bienfondé de la demande.

Parfois les dons sont trop généreux et ça peut créer un climat d'injustice entre les filleuls. Si vous tenez à être très généreux pour votre filleul, alors pensez à donner une partie de votre don à la caisse commune des filleuls, tenue par le ou la correspondante. Cette **caisse commune** permet de subvenir à des imprévus ou à des situations difficiles.

On peut dire qu'au-delà de 100 € il serait bien de participer à la caisse commune d'environ 20 % du montant du don. Ce n'est évidemment pas une obligation, mais une suggestion... qu'on rappellera aux généreux donateurs lors de l'envoi de leur don.

Pour rappel les **versements exceptionnels pour les filleuls** doivent passer par HelloAsso via votre CB : cliquez sur **FAIRE UN DON**

Inscrire le montant de votre don dans "montant libre" puis choisir dans le menu déroulant de l'action caritative "parrainage étudiant".

Pour la contribution à HelloAsso, vous n'avez pas d'obligation ; vous pouvez "modifier" et inscrire 0 € si vous le souhaitez.

En plus, merci d'adresser un mail à alliances.medicales@gmail.com en rappelant le montant exceptionnel, le nom de votre filleul et la ville où il étudie et, éventuellement, le montant que vous voulez laisser à la caisse commune.

2/ Correspondances des filleuls

Comme nous le disions dans notre AMM News précédente, la plupart des filleuls d'AMM (*des étudiants en santé au nombre de 174*) adressent à leur parrain-marraine des messages de plus en plus intéressants, bien écrits, relativement longs et parfois agrémentés de jolies photos.

Voici la lettre mensuelle de Sr Aline [Sr Aline – mars 22](#) (clic) ... toujours aussi intéressante et bien illustrée. Mais cette fois-ci, nous avons sélectionné en plus le message de **Felasoa**, filleule de **Carole Flores**. Felasoa parle des retombées économiques désastreuses suite aux cyclones, aux intempéries et maintenant à cause de la guerre en Ukraine (il s'agit bien d'un conflit qui touche le monde entier) ; elle nous décrit aussi les différentes étapes de la récolte du riz... des méthodes ancestrales qui n'ont pas beaucoup évoluées faute de mécanisation beaucoup trop cher pour ce pays vraiment très pauvre.

Ma très chère marraine, bonjour.

C'est toujours un grand plaisir pour moi de pouvoir vous écrire.

J'espère que tout va bien pour vous. Ici, tout va bien.

Je suis ravie de savoir que votre santé s'arrange, j'espère que ça va de mieux en mieux. Prenez bien soin de vous.

Par la présente lettre, je vous remercie encore Carole de votre précieuse aide. Merci et merci beaucoup. Votre aide permettra bien à ma famille de tenir jusqu'à la prochaine récolte en juin. Oui, vous avez bien raison, les riz sont très importants pour nous. Chez nous on peut acheter du riz par kilo, il y a aussi les sacs de 25 kg, ou de 50 kg. Nous avons acheté 4 sacs



de 50 kg chacun. Pour le stockage nous les gardons dans chaque sac bien fermé et les mettons dans un endroit sec à la maison. Dans notre village, il y a 2 épiceries (petits magasins) pour acheter ce dont nous avons besoin (sucre, savon, huile, allumette, sel, ...) Mais maman préfère aller au marché à Ambohitratrimo où il y a un plus grand marché (marché du district) et y achète en gros nos besoins pour 1 mois environ ; par exemple 1 kilo d'oignon, $\frac{1}{2}$ Kg de sel, sel, $\frac{1}{2}$ kg de sucre... selon l'argent dans ses mains. Là-bas, elle peut avoir un peu de bénéfice que d'acheter aux épiceries du village. Les épiceries du village tirent plus de profit.

Comme vous avez de bon cœur ma chère marraine, vous souciez beaucoup des autres. Cela témoigne le grand amour dans votre cœur, votre bonté. J'imagine les contentements des gens qui vont dans votre épicerie. Eux aussi, ils ont de la chance de vous avoir. Votre absence leur fait de grand manque.

La guerre en Ukraine, oui, je l'ai déjà entendu à la radio.

Ah, l'impact de cette guerre touche vraiment les malagasy aussi. Le prix des PPN (Produits de Première Nécessité) augmente très vite ces derniers jours, 1 litre d'huile coûte désormais 9 500 Ar (2 €), le sucre 4000 Ar/kg, le charbon de bois a triplé. C'est trop !! Heureusement, nous n'utilisons pas de charbon de bois ici à la cité universitaire, nous pouvons utiliser le courant électrique pour faire cuire nos repas.

Nous espérons aussi que cette guerre ne se répand pas et s'arrêtera très vite.

Ma chère Carole, je suis contente de savoir que vous êtes vraiment intéressée de notre façon de vivre. Et je suis ravie de vous en partager.

Oui, le moment de récolte se déroule comme suit (je fais entre parenthèse la signification en malagasy), d'abord, les hommes faucillent les tiges des riz (mijinja vary), les femmes les faits en petits paquets (mifehy vary), puis on les batte contre une pierre pour faire tomber les grains (mively vary), et on les met dans un sac pour être transportés par un charrette (Mitaona), on ramasse les restes des tiges et les transporter aussi. Ensuite, on utilise un bâche pour éparpiller les riz afin de les faire sécher par le soleil environ 2 à 3 jours (Manahy vary). Enfin, pour enlever l'enveloppe pour chaque grain, nous utilisons du pilon en bois et un mortier fait en pierre (Mitoto vary). Dans certains villages, il y a de décortiqueur qui fonctionne avec du courant électrique ou avec du gaz oil.

Bien sûr que oui, nous faisons un repas pour remercier pour la récolte.

Et le premier repas de la 1ère récolte s'appelle « santabary ». On mange ce premier repas avec de la viande (le plus souvent viande de poule).

Mon stage s'est terminé, oui, j'y ai appris beaucoup de chose.

Le vaccin, je compte faire une 2eme dose avant mon prochain stage.

Actuellement, nous avons tous les jours des cours théoriques et avant notre prochain stage, on aura un examen (vers mi-avril).

Ma sœur, elle a réussi à ses examens. Elle attaque désormais son stage de 7eme année. Elle n'a pas eu de petite pause ni de vacances. Ses 2 dernières années d'étude, elle n'aura plus de cours théoriques, elle est stagiaire interne à l'hôpital et préparera sa thèse en vue d'obtention du diplôme d'état de docteur en médecine en 8eme année. Pour le moment, elle effectue le stage de pédiatrie au centre hospitalier mère-enfant Tsaralalana.

Concernant le climat, ces derniers jours, il n'y a pas de cyclone au centre de Madagascar.

Comme nous sommes en période d'été, il pleut souvent, mais pas trop abondant comme avant.

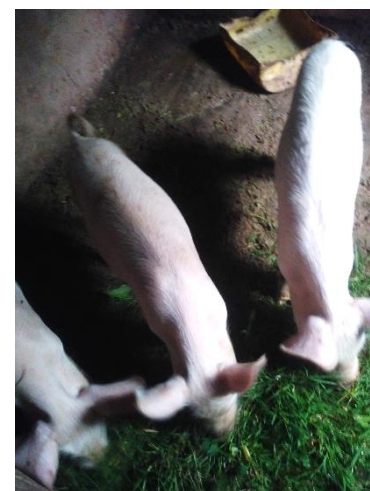
Ce weekend, moi et ma sœur sont rentrées ensemble à la campagne. Maman est super contente. C'était magnifique, la famille en grand complet. La maison est plein de joie, on riait beaucoup. Nous avons 2 petits enfants (cousin et cousine). Nous avons lavé des linges ensemble dans une source d'eau naturelle qui est à 300 mètres de notre maison.

Et actuellement, c'est le moment des maïs et des manioc. On en mangeait, je les adore beaucoup. Le dimanche, c'est un peu dur de quitter le village pour rejoindre ici Antananarivo. Mais il le faut. « Les études sont prioritaires, elles sont sources de réussite » disait maman en nous encourageant. Elle nous manque déjà.



Pour termine cette fois je joins avec ce lettre quelques photos. Moi en tenu rose lors de mes derniers jours de stage au CHU Befelatanana, nos photos à la campagne lors de lavage de linge, photos de petits cousins et cousine, notre source d'eau à la campagne. Et aussi, une photo de notre élevage de porc, vous savez ma marraine, en élevant ces 3 petits cochons nous avons un projet d'acheter une vache pour maman. Cette vache lui procurera une source d'argent continue parce que elle pourra donner 3 à 5 litres de lait par jour (1 litre de lait coûte 1200 ariary).

Voilà mes dernières nouvelles.
Je vous embrasse fort ainsi que toute votre famille.
Bien affectueusement
Votre filleule, **Felaso** felasoarahari@gmail.com



3/ Compte-rendu d'Agnès, notre correspondante à Fianarantosa

NOTRE JOURNEE AMM C'EST TOUJOURS LA JOIE DE PARTAGER

Dimanche 13 mars 2022, les filleuls et correspondantes de Fianarantsoa s'étaient donné RDV au petit Séminaire Notre Dame de Kianjasoa pour notre échange mensuel.

Une vingtaine de filleuls sont présents pour partager et discuter les gestes de 1^{er} secours ; une session dirigée par Niaina, un filleul certifié instructeur auprès de la Croix Rouge Malagasy. Les filleuls absents sont presque tous de garde.



Nous étudions les conduites à tenir face à 3 cas concrets ; pour chaque cas nous faisons une simulation pour apprendre les gestes.



*1^{er} cas : personne en trouble de conscience mais qui respire,
Nous devons respecter la PLS ou la Position Latérale de Sécurité*

Rivo est inconscient François, Niaina et Manohisoa s'occupent de lui tandis que sa famille (Michel, en Tshirt violet) pleure et perturbe l'intervention.

2^{ème} cas : personne ayant un traumatisme : fracture de l'avant-bras,

Nous devons assurer la pose d'une écharpe simple.

Arnette en pull rouge avec Hasina font le geste de secours en posant une écharpe simple sur Tendry.



3^{ème} cas : personne ayant une plaie ouverte

Nous devons arrêter l'hémorragie en faisant l'hémostase.

Ce sont tous des gestes de protection. De plus, il nous indique que dans le cas d'un incendie d'une maison, il faut avant tout couper le disjoncteur.



ET NOTRE JOURNEE NE S'ARRETE PAS LA !

Nadja et Emile, de l'équipe du Relais Mada, sont venues nous parler du paludisme et de son traitement par l'Artemisia.

Quelle chance de se rencontrer car les filleuls sont avides de s'instruire sur tout ce qui concerne le palud, surtout à Madagascar où il est très présent. L'équipe du Relais nous explique l'intérêt et le mode d'utilisation de l'Artemisia AFRA.

Les filleuls s'intéressent beaucoup à ce sujet mais le temps n'est pas suffisant pour en discuter longuement ; RDV est pris pour une prochaine séance.

Il est déjà midi, le temps de déjeuner ensemble en partageant ce qu'on a.

C'était une belle journée sauf le crachin qui nous empêche de jouer au football et au basket. On se verra à la prochaine JOURNEE AMM !

Agnès annemarieagnes2@gmail.com



Parrainages chirurgicaux

Reçu d'Agnès notre correspondante au dispensaire Padre Pio Fianarantsoa MADAGASCAR

Prénom NOM Sexe, âge	Situation familiale Situation sociale, revenus du foyer	Diagnostic Traitement	Coût en €	Payé en €	Reste dû en €
R. Sarobidy Christian, 15 ans- Ambalatavola	Orphelin de père Mère : lavandière Enfants à charge : 3 Revenu mensuel : 11 €	Traitement chirurgical d'une hernie inguinaux- scrotale gauche	112	0	112
R. Tantelimalala - 30ans- Isaha	Profession: vendeuse Mère célibataire Revenu mensuel : 22 €	Traitement chirurgical d'une laparotomie Suivi : Dr Monja	335	22	313
F. Nomenjanahary 17ans- EDS Antamponjina	Etudiant Enfant de la rue encadré par L'association les Enfants du soleil	Turbinectomie	309	0	309
R. Jeanine Odette- 42ans- Ambalavato	Mère célibataire Lavandière Enfants à charge : 4 Revenu mensuel : 22 €	Laparotomie	335	22	313
R. Andritiana- 12ans- Mahasoabe	Père : cultivateur Mère : cultivatrice Fratie : 3 Revenu mensuel : 22 €	Traitement chirurgical d'une hernie inguinaux- scrotale droite	89	11	78
R. Heriniaina- 45ans- Sahambavy	Profession : cultivateur Conjointe : tisserande Enfants à charge : 5 Revenu mensuel : 33 €	Splénectomie	402	22	380
		TOTAL			1505

Reçu de **Sr Clotilde Ravaoarimanana**, sœur du Sacré Cœur de Raguse, responsable du dispensaire Maria-Schinina à **Imady, MADAGASCAR**

Prénom NOM	Situation familiale	Diagnostic	Coût	Payé	Reste dû
Sexe, âge	Situation sociale, revenus du foyer	Traitement	en €	en €	en €
Olivier F. Masculin 14 ans	Le père ne veut pas entendre parler de son fils. Vit avec sa mère, ses 4 soeurs et 2 frères Il ne va plus à l'école, ils refusent de le prendre par peur de contagions. La mère n'a pas de travail fixe, elle vit de petits services au jour le jour. Revenus du foyer : environ 1€/jour, cela dépendants des services rendus.	Ostéites bras droit et jambe droite, qui provoquent douleurs, gonflements et difficultés à la marche depuis 1 an. Traitement: ouvrir et nettoyer la zone, opération qui sera réalisée par le docteur Bona.	323	0	323
		TOTAL			323

Si vous souhaitez envoyer un don pour ces parrainages, cliquez sur [FAIRE UN DON](#) choisir dans le menu déroulant des actions caritatives « parrainage chirurgical »